

# Projet 4A STI : Supervision et audit de la sécurité système dans un réseau

Diplôme d'Ingénieur, 4e année

Aymeric Berquin  
&  
Fayçal-Anoar Cherkaoui

Date de rendu de rapport : 10/02/2015

## **Remerciements**

*Avant d'entamer ce sujet nous saisissons la présence pour exprimer les remerciements les plus sincères et nos profonds respects à notre encadrant M. Jeremy Briffaut, pour son encadrement, son assistance et son soutien considérables qui ont pu rendre ce travail possible. Ainsi que Nous le remercions aussi pour toutes les connaissances qu'il nous a apportés.*

*Nous aimerions aussi gratifier M. Martial Szpieg et M. Pascal Berthome pour leur amabilité de nous avoir fourni les explications nécessaires, et les conseils pertinents qui nous ont accompagnés tout au long du projet.*

## Introduction

*Dans le cadre de notre formation d'ingénieurs en Sécurité et Technologies Informatiques, un projet d'application sécurité nous est soumis. Dans notre cas il s'agit de concevoir une application client/serveur permettant la supervision et l'audit de la sécurité dans un réseau. Il s'agit de nous mettre en situation de travail en binôme sur un projet donné et sur un moyen terme. On peut utiliser l'audit d'un réseau afin de prévenir et de réparer un problème lié aux ressources informatiques dans n'importe quelconque organisme. La prévention consiste à adresser régulièrement un état des lieux afin de connaître les faiblesses qui pourraient se traduire dans le futur en sources de menaces et vulnérabilités exploitables par les pirates. Quant à la réparation, l'entreprise peut exploiter l'audit de son réseau afin d'améliorer les performances de ce dernier.*

*Dans notre projet on s'intéressera aux scans afin de mettre en place un système d'audit et de sécurité. Le rapport est divisé en 3 grandes parties, la première est un tutoriel d'installation de l'environnement de travail adopté, la deuxième grande partie vient décrire la mise en place d'un dépôt Git qui jouera un moyen de communication sûr et agréable à l'échange de données, la troisième partie consiste en la mise en place d'une base de données où seront stockées les informations regroupées, et enfin la dernière partie est la partie codage des sockets qui joueront le rôle du moyen des communications entre le serveur et les clients afin d'échanger les données.*

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Installation des machines virtuelles</b>	<b>1</b>
1.1	Installation du serveur Debian . . . . .	1
1.2	Installation du client ubuntu . . . . .	8
<b>2</b>	<b>Git</b>	<b>14</b>
2.1	Gérer les dépôts . . . . .	14
2.2	Etat du dépôt . . . . .	14
2.3	Gestion des fichiers . . . . .	14
2.4	Gestion des commits . . . . .	14
<b>3</b>	<b>Base De Données</b>	<b>16</b>
3.1	Client . . . . .	16
3.2	Script . . . . .	16
3.3	Result . . . . .	16
<b>4</b>	<b>Client/Serveur</b>	<b>17</b>
4.1	Client . . . . .	17
4.2	Serveur . . . . .	17
<b>5</b>	<b>Interface WEB</b>	<b>18</b>
<b>6</b>	<b>Script</b>	<b>19</b>
<b>7</b>	<b>Interface web</b>	<b>20</b>
7.1	Installation de l'environnement de travail . . . . .	20
<b>8</b>	<b>Conclusion</b>	<b>21</b>
<b>9</b>	<b>Bibliographie</b>	<b>22</b>

## Table des figures

1	choix de l'installation . . . . .	1
2	choix de la langue . . . . .	2
3	choix de la localisation géographique . . . . .	2
4	Nom de l'hôte : hostname . . . . .	2
5	Nom du domaine de la machine . . . . .	3
6	Définition du mot de passe du compte root . . . . .	3
7	Confirmation du mot de passe . . . . .	3
8	Création d'un compte utilisateur . . . . .	3
9	Choix du login du compte utilisateur précédemment créé . . . . .	4
10	Définition du mot de passe pour le compte utilisateur . . . . .	4
11	confirmation du mot de passe pour le compte utilisateur . . . . .	4
12	Partitionnement du disque . . . . .	4
13	Partitionnement du disque . . . . .	4
14	Partitionnement du disque . . . . .	5
15	Partitionnement du disque . . . . .	5
16	Partitionnement du disque . . . . .	5
17	Configuration de l'outil de gestion du paquet . . . . .	6
18	Configuration de l'outil de gestion du paquet . . . . .	6
19	configuration de l'outil de gestion du paquet . . . . .	7
20	Sélection des logiciels . . . . .	7
21	Installation du programme de démarrage GRUB . . . . .	7
22	Fin de l'installation . . . . .	7
23	interface de la machine virtuelle VMware . . . . .	8
24	Choix de la langue d'installation . . . . .	9
25	Prérequis pour l'installation . . . . .	9
26	Type d'installation . . . . .	10
27	Choix du fuseau horaire. . . . .	10
28	Disposition du clavier. . . . .	11
29	Création du client1. . . . .	12
30	Redémarrage de la machine. . . . .	13
31	Page d'accueil du serveur xampp . . . . .	20

# 1 Installation des machines virtuelles

## 1.1 Installation du serveur Debian

Installation d'un debian classique sans interface graphique, qui jouera le rôle du maître.

On récupère l'iso depuis le site officiel : <http://www.debian.org/>.

On configure les caractéristiques suivantes :

- 1GB en RAM
- 1 processeur
- 20GB en disque dur

On choisit une installation sans interface graphique.

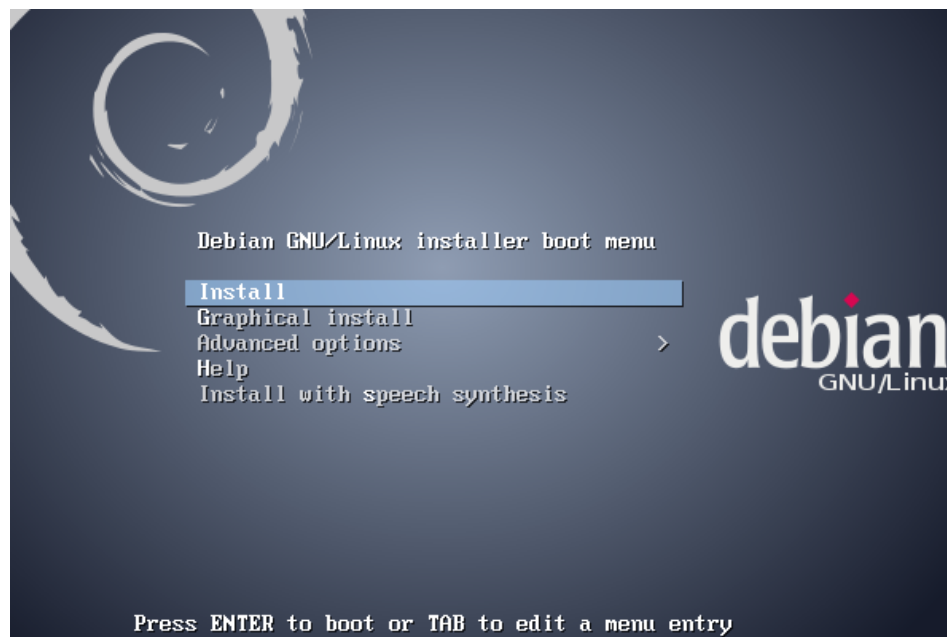


FIGURE 1 – choix de l'installation



FIGURE 2 – choix de la langue

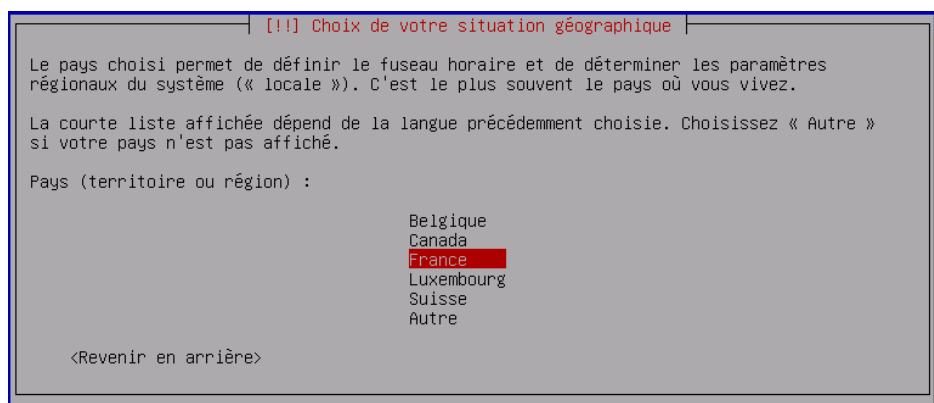


FIGURE 3 – choix de la localisation géographique

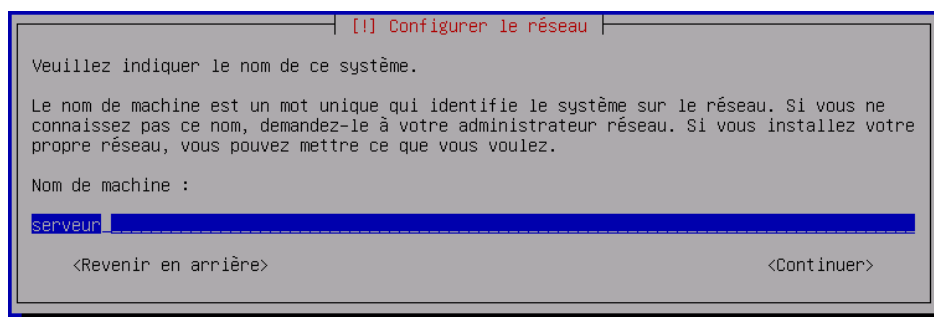


FIGURE 4 – Nom de l'hôte : hostname

[!] Configurer le réseau

Le domaine est la partie de l'adresse Internet qui est à la droite du nom de machine. Il se termine souvent par .com, .net, .edu, ou .org. Si vous paramétrez votre propre réseau, vous pouvez mettre ce que vous voulez mais assurez-vous d'employer le même nom sur toutes les machines.

Domaine :

<Revenir en arrière> <Continuer>

FIGURE 5 – Nom du domaine de la machine

[!!] Créer les utilisateurs et choisir les mots de passe

Vous devez choisir un mot de passe pour le superutilisateur, le compte d'administration du système. Un utilisateur malintentionné ou peu expérimenté qui aurait accès à ce compte peut provoquer des désastres. En conséquence, ce mot de passe ne doit pas être facile à deviner, ni correspondre à un mot d'un dictionnaire ou vous être facilement associé.

Un bon mot de passe est composé de lettres, chiffres et signes de ponctuation. Il devra en outre être changé régulièrement.

Le superutilisateur (« root ») ne doit pas avoir de mot de passe vide. Si vous laissez ce champ vide, le compte du superutilisateur sera désactivé et le premier compte qui sera créé aura la possibilité d'obtenir les privilèges du superutilisateur avec la commande « sudo ».

Par sécurité, rien n'est affiché pendant la saisie.

Mot de passe du superutilisateur (« root ») :

<Revenir en arrière> <Continuer>

FIGURE 6 – Définition du mot de passe du compte root

[!!] Créer les utilisateurs et choisir les mots de passe

Veuillez entrer à nouveau le mot de passe du superutilisateur afin de vérifier qu'il a été saisi correctement.

Confirmation du mot de passe :

<Revenir en arrière> <Continuer>

FIGURE 7 – Confirmation du mot de passe

[!!] Créer les utilisateurs et choisir les mots de passe

Un compte d'utilisateur va être créé afin que vous puissiez disposer d'un compte différent de celui du superutilisateur (« root »), pour l'utilisation courante du système.

Veuillez indiquer le nom complet du nouvel utilisateur. Cette information servira par exemple dans l'adresse origine des courriels émis ainsi que dans tout programme qui affiche ou se sert du nom complet. Votre propre nom est un bon choix.

Nom complet du nouvel utilisateur :

<Revenir en arrière> <Continuer>

FIGURE 8 – Création d'un compte utilisateur



```

[[!]] Créer les utilisateurs et choisir les mots de passe

Veuillez choisir un identifiant (« login ») pour le nouveau compte. Votre prénom est un
choix possible. Les identifiants doivent commencer par une lettre minuscule, suivie d'un
nombre quelconque de chiffres et de lettres minuscules.

Identifiant pour le compte utilisateur :

server

<Revenir en arrière> <Continuer>

```

Un bon mot de passe est composé de lettres, chiffres et signes de ponctuation. Il devra en outre être changé régulièrement.

Mot de passe pour le nouvel utilisateur :

xxxxxxxx

<Revenir en arrière> <Continuer>

!!! Créer les utilisateurs et choisir les mots de passe

Veuillez entrer à nouveau le mot de passe pour l'utilisateur, afin de vérifier que votre saisie est correcte.

Confirmation du mot de passe :

\*\*\*\*\*

<Revenir en arrière> <Continuer>

Si vous choisissez le partitionnement assisté pour un disque complet, vous devrez ensuite choisir le disque à partitionner.

Méthode de partitionnement :

- Assisté - utiliser un disque entier
- Assisté - utiliser tout un disque avec LVM
- Assisté - utiliser tout un disque avec LVM chiffré
- Manuel

[<Revenir en arrière>](#)

!!! Partitionner les disques

Veillez noter que toutes les données du disque choisi seront effacées mais pas avant d'avoir confirmé que vous souhaitez réellement effectuer les modifications.

Disque à partitionner :

SCSI3 (0,0,0) (sda) - 8.6 GB VMware, VMware Virtual S

<Revenir en arrière>

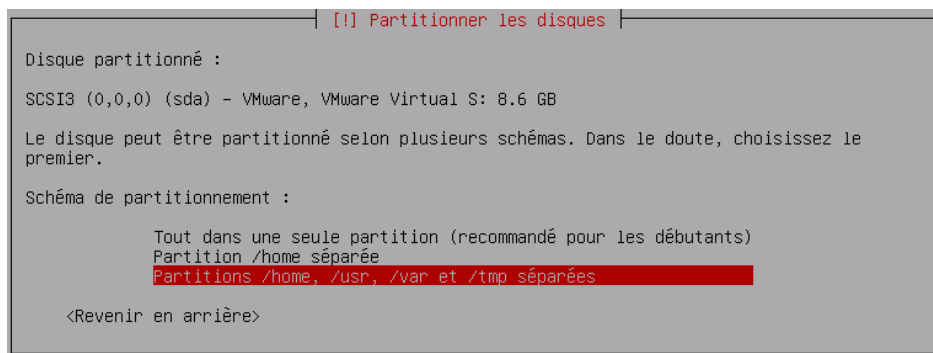


FIGURE 14 – Partitionnement du disque

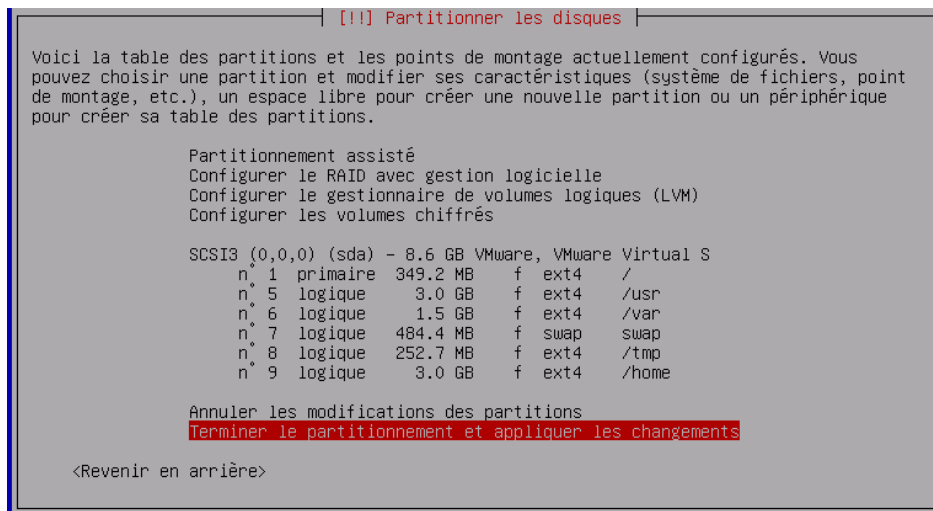


FIGURE 15 – Partitionnement du disque

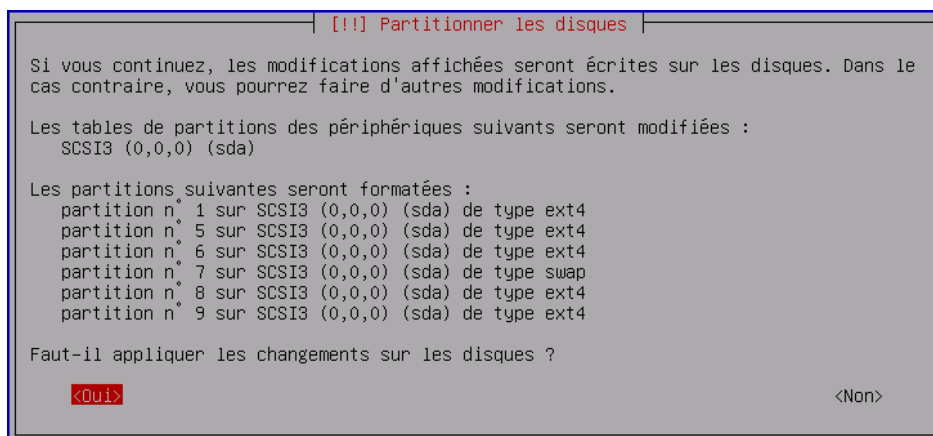


FIGURE 16 – Partitionnement du disque

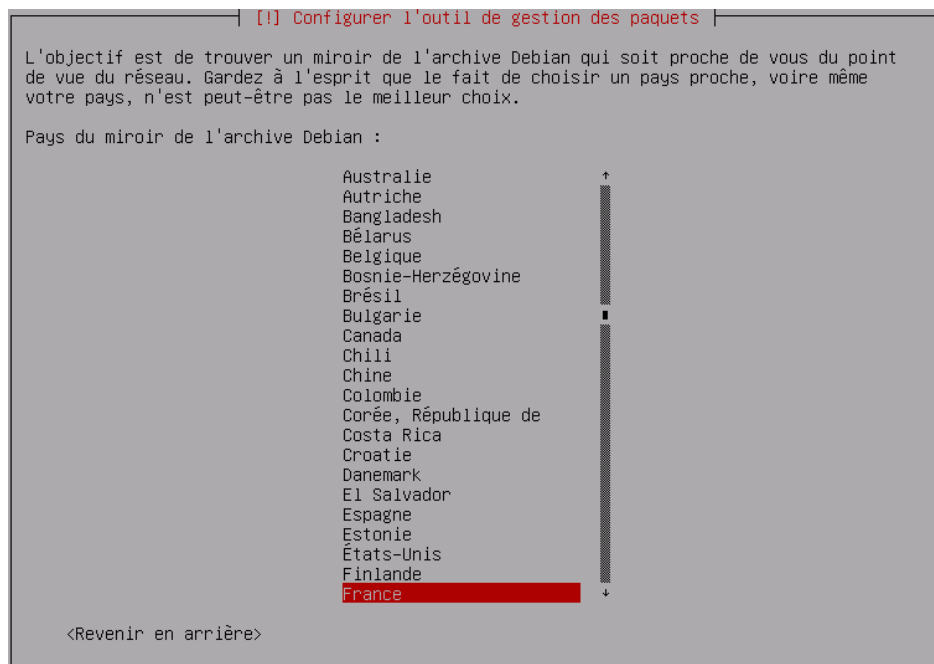


FIGURE 17 – Configuration de l'outil de gestion du paquet

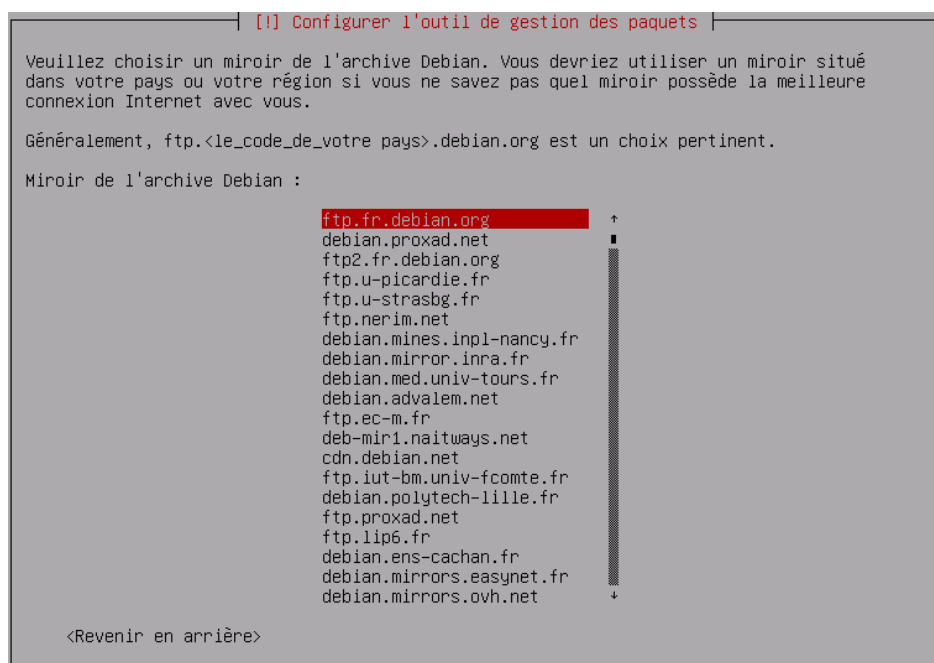


FIGURE 18 – Configuration de l'outil de gestion du paquet

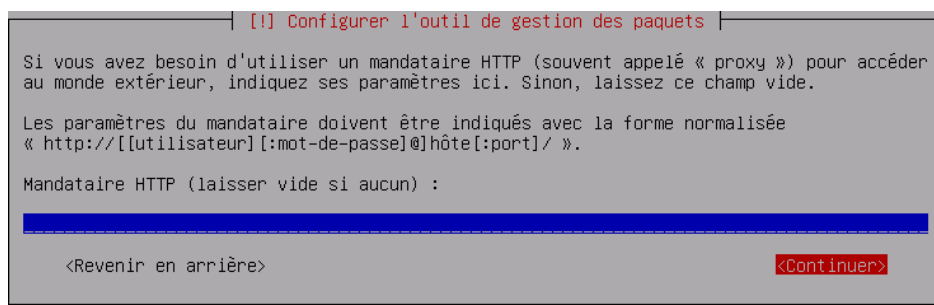


FIGURE 19 – configuration de l’outil de gestion du paquet

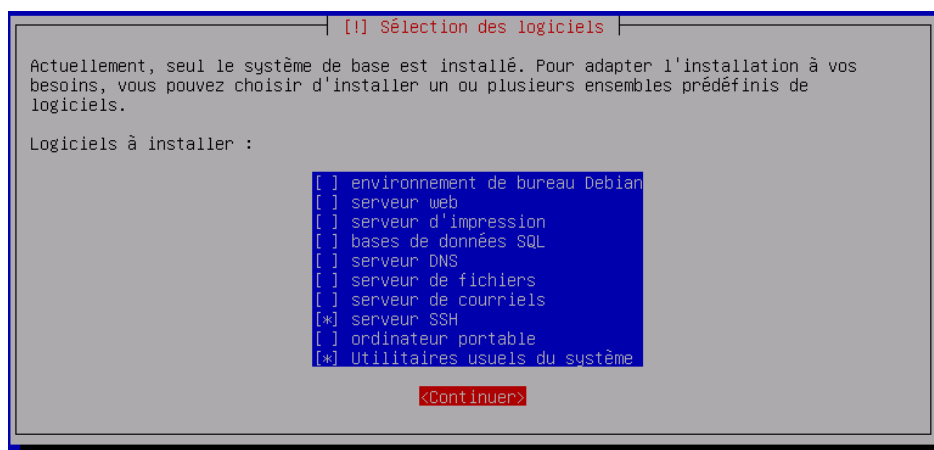


FIGURE 20 – Sélection des logiciels

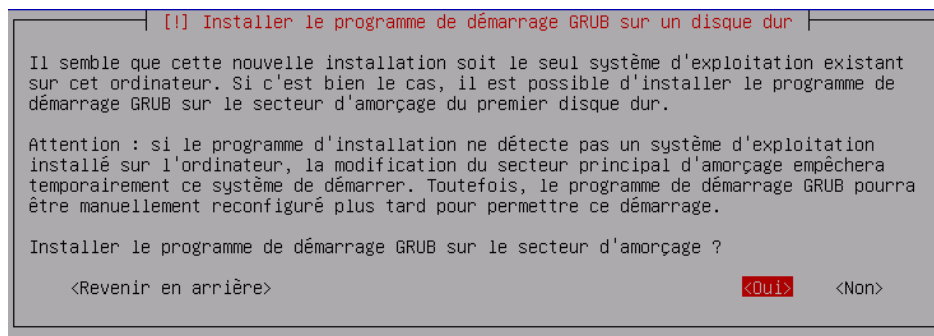


FIGURE 21 – Installation du programme de démarrage GRUB

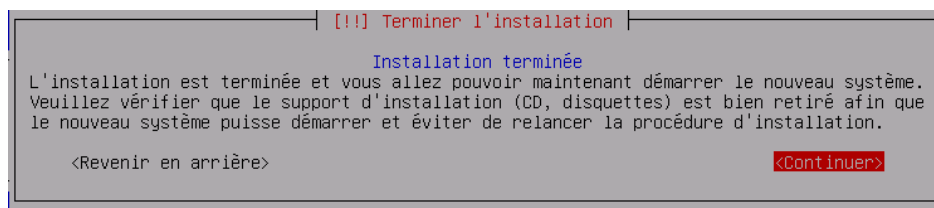


FIGURE 22 – Fin de l’installation

## 1.2 Installation du client ubuntu

On aura besoin d'installer deux machines virtuelles avec la dernière distribution Ubuntu stable. Elles auront pour nom client1 et client2.

Nous avons choisi d'utiliser un Xubuntu 14.04. A récupérer sur le site officiel :

<http://www.ubuntu.com/download/desktop>

les paramètres à configurer :

Nom complet : user

Nom d'utilisateur : user

Mot de passe : resu

Hostname : client1

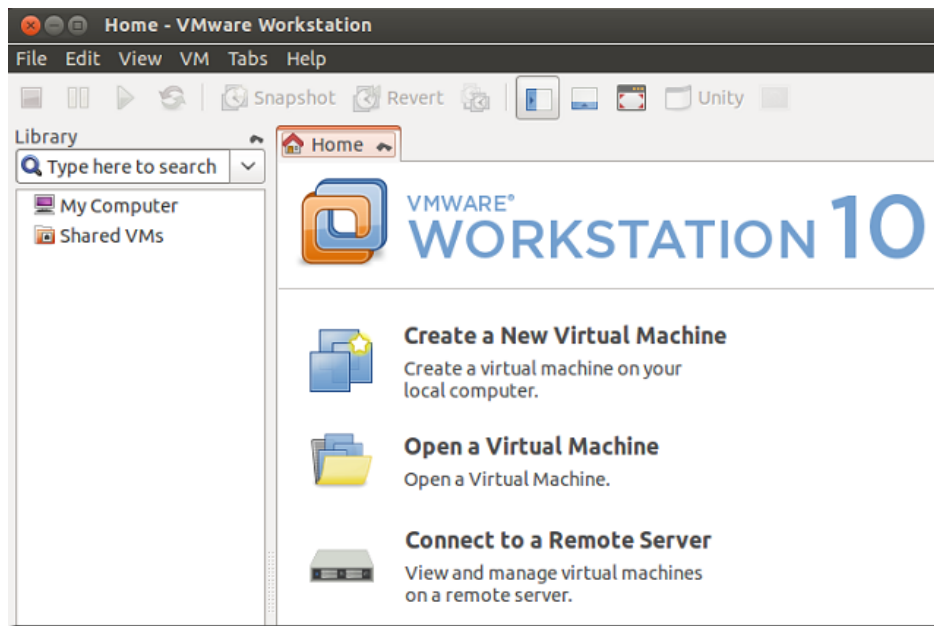


FIGURE 23 – interface de la machine virtuelle VMware

Elle aura pour configuration :

- 1GB en RAM
- 1 processeur
- 20GB en disque dur

On éditera la nouvelle machine virtuelle VMware dans laquelle en spécifiant le chemin de l'iso téléchargé.

On démarre la machine virtuelle.

Une nouvelle fenêtre s'affiche, on clique sur suivant.

On procédera à une installation par défaut.

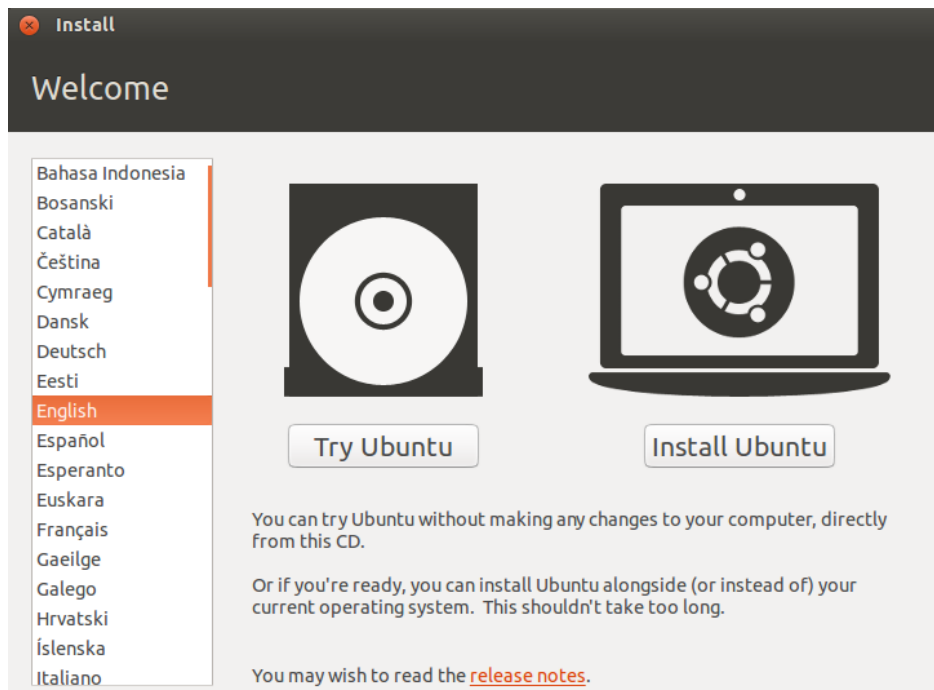


FIGURE 24 – Choix de la langue d’installation



FIGURE 25 – Prérequis pour l’installation

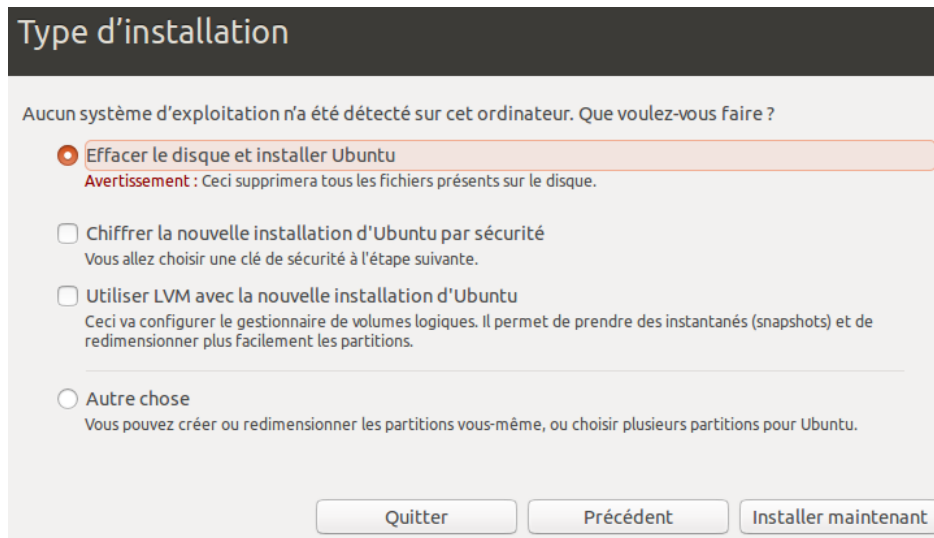


FIGURE 26 – Type d'installation

Une nouvelle fenêtre pour le choix du fuseau horaire. On choisie Paris.

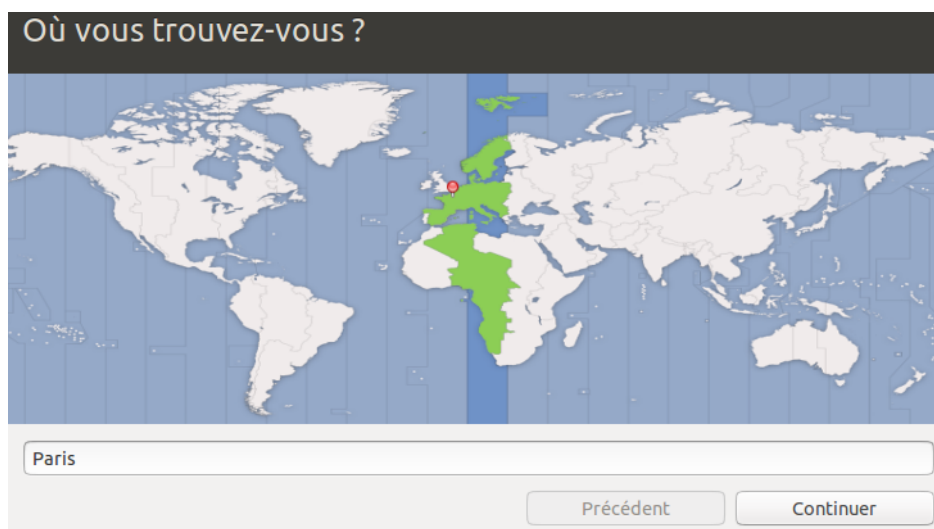


FIGURE 27 – Choix du fuseau horaire.

La nouvelle fenêtre qui s’affiche est pour le choix de la disposition du clavier.

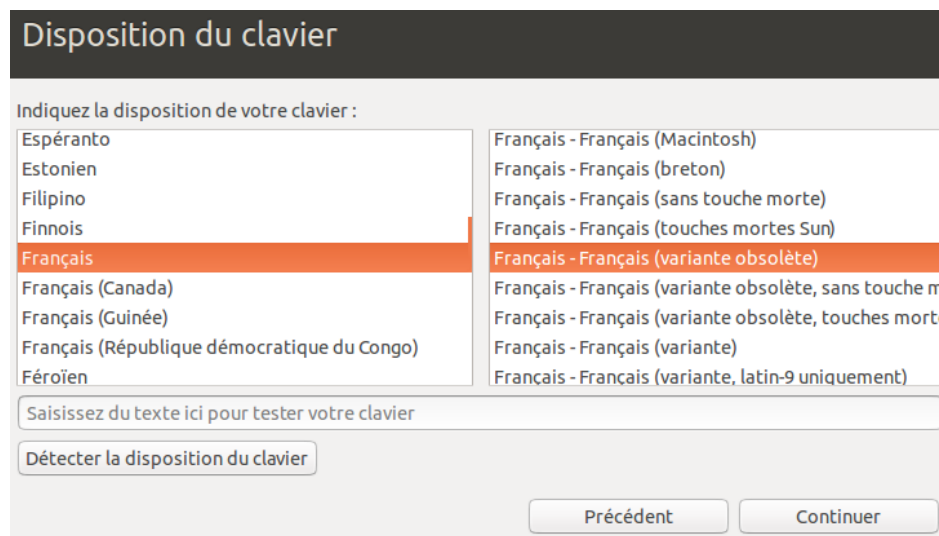


FIGURE 28 – Disposition du clavier.



On procède dans cette étape à la création du client1.

The screenshot shows a user creation window titled "Qui êtes vous ?". It contains several input fields and checkboxes. The "Votre nom" field contains "client1" with a green checkmark. The "Le nom de votre ordinateur" field also contains "client1" with a green checkmark and a note below it: "Le nom qu'il utilise pour communiquer avec d'autres ordinateurs." The "Choisissez un nom d'utilisateur" field contains "client1" with a green checkmark. The "Choisissez un mot de passe" field contains six dots, with a red error message "Mot de passe trop faible" to its right. The "Confirmez votre mot de passe" field contains six dots and a green checkmark. Below these fields are three radio buttons: "Ouvrir la session automatiquement" (unselected), "Demander mon mot de passe pour ouvrir une session" (selected), and "Chiffrer mon dossier personnel" (unselected). At the bottom right are two buttons: "Précédent" and "Continuer".

Qui êtes vous ?

Votre nom : client1 ✓

Le nom de votre ordinateur : client1 ✓  
Le nom qu'il utilise pour communiquer avec d'autres ordinateurs.

Choisissez un nom d'utilisateur : client1 ✓

Choisissez un mot de passe : ●●●●●● Mot de passe trop faible

Confirmez votre mot de passe : ●●●●●● ✓

☐ Ouvrir la session automatiquement

☒ Demander mon mot de passe pour ouvrir une session

☐ Chiffrer mon dossier personnel

Précédent Continuer

FIGURE 29 – Création du client1.

On redémarre la machine.

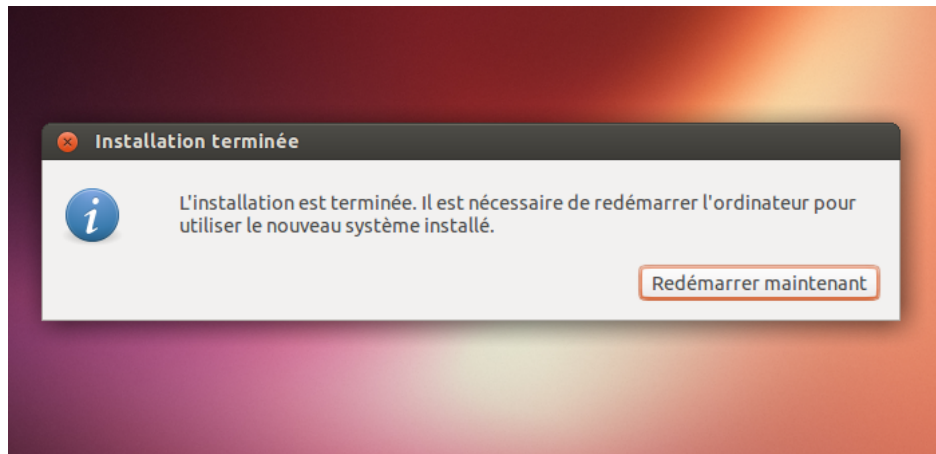


FIGURE 30 – Redémarrage de la machine.

On est arrivé à la fin de l'installation de la machine client1, pour le deuxième client il nous suffit de faire un clone du premier client. UN clic droit sur la machine client1 puis manage puis clone.

On démarre la machine clonée puis dans /etc/hostname on modifie le nom en la nommant client2.

```
vim /etc/hostname
```

## 2 Git

Nous avons décidé d'utiliser un serveur git pour gérer les sources.

Git est un logiciel de gestion de versions décentralisé. C'est-à-dire que le développement ne se fait pas sur un serveur centralisé, mais chaque personne peut développer sur son propre dépôt. Git facilite ensuite la fusion (merge) des différents dépôts.

Pour pouvoir utiliser Git, il suffit d'installer le paquet git :

```
apt-get install git
```

### 2.1 Gérer les dépôts

Pour pouvoir utiliser le Git il va falloir tout d'abord créer un dépôt.

```
mkdir proscan
```

```
cd proscan
```

```
git init
```

### 2.2 Etat du dépôt

On peut avoir l'état du dépôt en utilisant les commandes :

```
git diff
```

```
git diff <commit1> <commit2>
```

Le git offre la possibilité de trouver les changements effectués. SI vous avez des changements pas encore commités, la commande git diff affichera les modifications effectuées depuis le dernier commit.

```
git status
```

 Permet de savoir tout ce qui n'a pas encore été validé.

```
git log
```

 Liste les commits effectués dans le dépôt. Et ainsi voir les modifications faites dans quelle date et par qui.

### 2.3 Gestion des fichiers

Pour ajouter au git un dossier ou un fichier on utilise la commande :

```
git add <nom-du fichier-ou-du-dossier>
```

Pour ajouter tout le contenu d'un fichier ou d'un dossier :

```
git add *
```

Pour supprimer le fichier de l'ordinateur, ainsi que du dépôt git :

```
git rm <nom-fichier>
```

Pour dépolacer le fichier de l'ordinateur, ainsi que du dépôt Git :

```
git mv <nom-fichier> <nouvel-emplacement>
```

### 2.4 Gestion des commits

Met à jour votre dépôt local (à faire avant de commencer à modifier des fichiers pour être sûr de travailler sur leurs dernières versions et avant tout commit pour éviter les éventuels conflits avec des modifications effectuées par d'autres utilisateurs entre temps).

```
git pull
```

Créer un commit contenant fichier1 et fichier2. Ces fichiers auront dû être au préalable ajoutés au dépôt avec la commande git add. Il s'agit de la validation d'une transaction.

Pour envoyer un commit dans la branche principale du dépôt (master) :

```
git push origin master
```

## 3 Base De Données

### 3.1 Client

**Table Client** La table client est constituée de :

- id : identifiant auto-indexé, clé primaire
- ip : adresse ip du client
- hmac : hmac du client (unique)
- hostname : Nom d'hôte du client
- pid : pid du processus chargé de communiquer avec ce client

### 3.2 Script

**Table Script** La table script est constituée de :

- id : identifiant auto-indexé, clé primaire
- nom : Nom du script
- description : Description rapide du script
- code : code du script

### 3.3 Result

**Table Result** La table result qui enregistre les résultats des scripts est constituée de :

- id : identifiant auto-indexé, clé primaire
- idclient : Identifiant du client
- idscrip : Identifiant du script
- result : résultat du script

## 4 Client/Serveur

### 4.1 Client

**Fonctionnement** Le client ouvre la connexion vers le serveur dont l'adresse lui est passée en paramètre. Ensuite il attend de recevoir le script à exécuter.

### 4.2 Serveur

**Fonctionnement** Le serveur démarre, écoute sur une socket. Lorsqu'une connexion entrante arrive sur la socket, le serveur fork. Le fils accepte la connexion tandis que le père lance le menu afin de recevoir la commande à envoyer. Une fois la commande enregistrer le serveur l'écrit dans un tube nommé puis envoi un signal au fils qui communique avec le client choisi. Ainsi le fils sait qu'il doit lire le tube puis envoyer le script à exécuter au client. Ceci fait il attend le résultat qu'il enregistre dans la base de données.

**Le menu** 4 choix sont disponible :

- 1. Afficher la liste des scripts
- 2. Afficher la liste des clients connectés
- 3. Choix un script à exécuter
- 4. Ne rien faire et repasser à l'attente d'une connexion entrante.

On utilisera les sockets afin de communiquer entre Client / Serveur, et cela à l'aide d'une adresse IP et d'un port. ces sockets permettront de gérer des flux de données entrant et sortant afin de permettre l'envoi des requêtes depuis le serveur donnant l'ordre au client de renvoyer le résultat d'un script qu'il devra exécuter, cela dit in s'appuyera sur la manière fiable à l'aide du protocole TCP/IP.

## **5 Interface WEB**

## 6 Script

**Permissions** Bien que la majorité de nos scripts puissent s'exécuter avec les permissions d'un utilisateur, certain d'entre eux nécessitent les droits d'administrateur.

N°	Résultats
01	Hostname, Interfaces réseaux, nom de la distribution, version de la distribution, version du noyau, table de routage.
02	Espace des partitions montées.
03	Affiche les connexions internet actives.
04	Processus actif.
05	Variables d'environnement.
06	Informations CPU, Interruptions, Mémoire utilisée, Fichiers Swaps, version du noyau, systèmes de fichiers montés, périphériques CPU, périphériques usb.
07	Affiche les processus en cours dans une arborescence qui commence à la racine.
08	Récupération de tous les fichiers d'extension ".log".
09	Table de routage.
10	interfaces réseaux.
11	User loggé, heure du dernier démarrage, affiche les processus morts, runlevel courant.
13	Liste des utilisateurs.
14	Affiche l'état de la mémoire de la partition courante.
17	Vérification de l'intégrité de /bin, /usr/bin, /sbin, /usr/sbin.



## 7 Interface web

L'interface web vient afficher les données stockées au niveau de la base de données. Elle est divisée en trois parties chacune de ces trois permet l'affichage des données stockées dans l'une des tables.

### 7.1 Installation de l'environnement de travail

Pour pouvoir utiliser l'interface web, il nous faudra passer en mode graphique du serveur.

L'implémentation de l'interface web sur un environnement linux requiert un serveur xampp. Par défaut le serveur xampp inclut :

- MySQL
- Php 5
- phpMyAdmin
- Apache 2
- ...

L'installation de xampp est très facile. Tout d'abord il faudra récupérer l'archive sur le site d'Apache Friends : <https://www.apachefriends.org/fr/download.html>.

Pour changer les droits sur le fichier d'installation. Ouvrir après un terminal et en mode sudo tapez la commande suivante :

```
sudo chmod 755 xampp-linux-*-installer.run
```

Puis tapez la commande suivante :

```
sudo ./xampp-linux-*-installer.run
```

Ainsi vous aurez fini l'installation du serveur xampp.

Pour démarrer le serveur, tapez la ligne de commande suivante :

```
sudo /opt/lampp/lampp start
```

On verra défiler un texte qui nous signalera le lancement du serveur.

L'accès au serveur local se fait en tapant dans le champ de l'url : <http://localhost>.



FIGURE 31 – Page d'accueil du serveur xampp

On mettra notre dossier contenant la page web au niveau de /opt/htdocs.

```
cd /opt/htdocs
```

Pour pouvoir y accéder depuis votre navigateur, il suffira de taper : [localhost/nomDuDossier](http://localhost/nomDuDossier)

## 8 Conclusion

## **9 Bibliographie**

Le "man" linux